

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

**« Là comme ailleurs,
les destructions ont
été nombreuses »**

Ce livre, doté de quelques illustrations, est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 400 titres à ce jour. « Sous ce titre : *Une ville bretonne sous la Révolution*, nous avons essayé de faire une esquisse aussi fidèle que possible des principaux événements qui se sont déroulés dans une ville qui a été, durant plusieurs siècles, le siège d'un des plus illustres évêchés, non seulement de la Bretagne, mais encore de notre vieille France, écrit l'auteur au début de son avant-propos. Comme une foule d'autres cités, bien plus importantes, Saint-Pol-de-Léon dut

Bientôt réédité SAINT-POL-DE-LÉON

Une ville bretonne sous la Révolution

**La liste impressionnante des émigrés,
des prêtres déportés et des détenus**

par l'abbé J. TANGUY

L'histoire de Saint-Pol-de-Léon comporte bien des événements dramatiques, du passage destructeur des Normands (IX^e siècle) au pillage de la ville par Guy Eder de la Fontenelle (1592), en passant par le massacre de la garnison (le duc Jean de Bretagne en 1374) ; cependant, pour cette ville qui a été, pendant des siècles, « la capitale religieuse du Léon », c'est la période révolutionnaire, avec ses « douloureux et tragiques événements », qui a été la plus terrible. On peut évoquer ici, à ce

sujet, la liste (impressionnante) des émigrés, des prêtres déportés et des détenus de la prison de la cité qui figure dans le livre ou la sanglante bataille livrée le 23 mars 1793 à l'armée de Canclaux et aux volontaires de Morlaix, sur les hauteurs de Kerguiduff, à l'extrémité sud de Plougoulm. Outre ces événements, l'abbé Tanguy dresse surtout un panorama complet de cette époque depuis les « préludes » (1740) jusqu'au début du XIX^e siècle, à Saint-Pol-de-Léon et dans toute sa région : Morlaix, Roscoff, Plouévan, Plougoulm, Kerlaudy, Plouzévéde...



subir le niveau révolutionnaire et, là comme ailleurs, les destructions ont été nombreuses. Au début de la Révolution, la plupart des villes de la Bretagne acclamèrent avec enthousiasme le nouvel ordre de choses qu'on voulait créer. De toutes parts, on demandait des réformes. Était-ce une raison pour faire table rase du passé, pour saper la société par sa base ? Dans son admirable lettre du 8 septembre 1899, Sa Sainteté Léon XIII recommande la sincérité des études historiques, le respect scrupuleux des faits. Nous nous sommes fait un devoir de nous conformer à ces prescriptions. »

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2430 TITRES**

**65 TITRES SUR
LE FINISTÈRE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Des débuts unitaires vite démentis dans les années qui suivirent

Il ne fallut pas moins de 40 chapitres à l'abbé Tanguy, pour faire revivre la Révolution à Saint-Pol-de-Léon et dans sa région. Il en décrit d'abord les prémices, en relatant les troubles qui éclatent à Saint-Pol et à Roscoff (1788) contre l'embarquement des grains (demande de troupes par la municipalité de Saint-Pol), puis il évoque la réunion des États Généraux à laquelle Morlaix et Plouneour-Ménéz envoient deux députés du clergé et, le 25 juillet 1789, une assemblée extraordinaire, réunie à Saint-Pol, qui institue un Conseil permanent et crée une milice nationale. La Révolution, qui naît dans la cité, est ponctuée de vœux de fidélité adressés au roi et à la nation : des débuts unitaires, vite démentis dans les années qui suivirent. Dès la fin de l'année 1789, et malgré la proclamation de la loi martiale, l'agitation populaire dans la cité est difficilement contenue et les élèves du collège eux-mêmes, partagés en deux camps adverses, se livrent à de nombreuses rixes. Après l'instauration de la Constitution civile du clergé, on vient signifier à M^{gr} de la Marche la suppression de son siège, ce qui amène le vicaire Moal à prononcer un discours véhément à la grand-messe du 5 décembre 1790. L'envoi de gendarmes pour arrêter M^{gr} de la Marche, qui parvient à s'enfuir et à gagner l'Angleterre, attise encore la colère de la population...

LA RÉVOLUTION À SAINT-POL-DE-LÉON

Y avait-il une ville bretonne plus vouée à la rébellion contre le pouvoir révolutionnaire que Saint-Pol-de-Léon ? Son passé mouvementé, le prestige et l'importance de son siège épiscopal, la piété de ses habitants, tout cela ne pouvait guère s'accommoder des diktats du nouvel ordre républicain qui voulait imposer la Constitution civile du clergé, allait combattre les monarchies étrangères et perpétrer officiellement la mort du roi à la face du monde. Aussi, après avoir accueilli favorablement les premières réformes, beaucoup d'habitants de Saint-Pol s'opposent-ils à la politique mise en vigueur. La notification auprès de Mgr de la Marche, par trois commissaires de Brest, de la suppression de l'évêché, va mettre le feu aux poudres : des prédications incendiaires stigmatisent cette démarche, l'aversion de la population contre le nouveau régime se manifeste en toutes occasions, la résistance cléricale se durcit encore et les gendarmes envoyés pour arrêter Mgr de la Marche repartent bredouilles : l'évêque a fui par une porte secrète et gagné l'Angleterre. Nouvel émoi collectif quand *l'intrus* Dumay, le curé constitutionnel, se présente : les femmes arrivées à terme vont accoucher ailleurs et leurs enfants sont baptisés par des prêtres non assermentés, une sage-femme qui refuse de collaborer avec la municipalité dans la recherche des « coupables » est emprisonnée, son mari va casser les vitres du juge de paix ; les collégiens s'arment de gourdins, les ecclésiastiques réfractaires doivent quitter leurs paroisses et certains sont arrêtés, le procureur de la commune, Le Gall de Kerven démissionne. Les esprits s'échauffent encore davantage dans les campagnes : Morlaix doit envoyer de la troupe à Plouvorn, à Saint-Pol des paysans, qui refusent de porter des cocardes tricolores, déclenchent une émeute (7 août 1792)... Lors de la levée des 300 000 hommes, un seul volontaire se présente, les perquisitions contre les prêtres fidèles et les *suspects* se multiplient... Un récit des événements, presque au jour le jour, jusqu'en l'année 1803.

Réédition du livre intitulé *Saint-Pol-de-Léon. Une ville bretonne sous la Révolution*, paru en 1903.
 Réf. : 831-2430. 512 pages. Prix : 62 € Parution : mars 2006.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution
 XXX

Retrouvez
LE LIVRE D'HISTOIRE
 sur Internet...
<http://www.histo.com>



Bulletin
 de
 souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
 02250 Autremencourt
 Tél. 03 23 20 32 19



Parution mars 2006
 Réf. 831-2430

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

Je commande « LA RÉVOLUTION À SAINT-POL-DE-LÉON » :

..... ex. au prix de 62 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2006 (306 pages)
 - 2 374 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.